



Le Festival Zones Portuaires

ÉDITION #9 – Du 7 au 12 MAI 2024 // Saint-Nazaire

Propositions du festival et rencontres scolaires en salles de cinéma.

📄 INTRODUCTION GÉNÉRALE :

Zones Portuaires se veut un appel à participer, à se rencontrer, à échanger et à faire du « cinéma » ensemble et d'offrir ainsi les moyens, par le cinéma, de (re)devenir curieux de sa ville, de son port et du monde.

[Le Festival Zones Portuaires Saint-Nazaire](#) propose un rendez-vous annuel cinématographique de qualité et souhaite montrer la capacité du territoire à accueillir un festival de dimension internationale. Le festival a pour objectif d'appréhender les représentations cinématographiques des territoires

maritimes et portuaires dans le monde, et plus particulièrement d'explorer la présence et l'influence des villes portuaires dans l'imagerie du cinéma de patrimoine et dans la création contemporaine.

Comment et pourquoi les villes portuaires nourrissent-elles le cinéma et son imaginaire ? Comment les cinéastes du monde nous représentent ces villes ? Et qu'apprenons-nous alors de ces territoires explorés ?

Cet événement œuvre à enrichir nos connaissances cinématographiques et déploie notre intérêt sur les villes portuaires. Il met en lumière les spécificités de ces villes, singulières et universelles, leurs richesses et leurs évolutions sociologiques, urbaines, économiques...

Pour se faire, chaque année, il pose un regard particulier sur une ville ou une région du monde. Il accueille de nombreux invités : cinéastes, techniciens, producteurs, scénaristes, distributeurs, etc. mais aussi chercheurs, scientifiques, et associations citoyennes pour parler cinéma et villes portuaires.

La programmation se veut exigeante, construite autour de documentaires, fictions, courts-métrages ou encore de films d'animation, ainsi qu'autour de rencontres et d'ateliers.

Elle est surtout conçue pour toucher un large public et rendre accessible au plus grand nombre, le patrimoine cinématographique et ses créations les plus contemporaines et novatrices.

- **PROGRAMMATION** :

Une ville invitée... POURQUOI BEYROUTH ?

Note d'intention des programmeurs associés.

Aujourd'hui, le cinéma libanais offre le panorama d'un pays tiraillé par ses contradictions, mais à qui les multiples blessures ont développé un instinct de survie puissant.

De "The River" de Ghassan Salhab ou l'art de disparaître dans un dernier refuge, à "Waves 98" Ely Dagher qui sonde le dégoût de naître et grandir en tant que libanais, en passant par les chroniques de la séparation de "Lettre d'un temps d'exil" de Borhane Alaouié, nous souhaiterions partager avec les spectateurs cette énergie créatrice envers et contre tout. Celle de plusieurs générations de

cinéastes qui, avec souvent peu de moyens, réussissent à faire exister un cinéma singulier. Un cinéma à l'état organique, qui, au fil des années, s'est auto-généré, au gré des initiatives de ses réalisateurs, qui ont appris à ne pas quémander auprès d'un Etat absent une aide ou un financement qui ne viendra pas. Un cinéma qui résiste à l'amnésie et à la disparition des traces, porté par un essaim d'auteurs sans réelles infrastructures.

Et ce n'est pas facile. Pendant la guerre civile (1975-1991), les cinéastes ont porté avec engagement leurs caméras sur les lignes de front. Aujourd'hui, toujours plus nombreux, les nouvelles générations de cinéastes témoignent, chacun à sa manière, de l'effondrement de leur pays, sous les coups de boutoir des crises successives. Car un film libanais subit l'Histoire dramatique de son pays et porte son histoire en même temps. Dès lors, comment se libérer du contexte tout en restant fort et pertinent ? C'est le défi auquel font face les cinéastes du Liban.

Alors, pourquoi mettre en lumière Beyrouth, ville divisée, ville-port, ville-transit ?

Parce que le cinéma reste l'une des manières les plus fortes de raconter un tout petit pays dont la réalité a dépassé les meilleurs scénarios d'amour et de haine, de passion, de déferlement de violence. Parce que Beyrouth, aujourd'hui dans le noir, en a besoin plus que jamais, sur cet écran, de cette lumière.

Wissam CHARAF & Liana KASSIR

Sport et cinéma...

POURQUOI LE SKATE? //

Notes d'intention de la coprogrammatrice Émilie ROUGIER.

Depuis trois ans maintenant le festival a initié une section intitulée « sportive ». Ainsi chaque année un sport est questionné au travers différents films, moments de partage et temps conviviaux...

Pour cette année particulière des JO c'est la pratique du skateboard que nous souhaitons mettre à l'honneur en déployant une programmation plus dense et augmentée et en travaillant en étroite collaboration avec le tissu sportif local et à l'échelle du département.

En effet, le skateboard a fait son entrée très récemment aux Jeux Olympiques, à Tokyo en 2020.

Ce fût une étape importante et étonnante pour ce sport urbain aux allures libertaires et contestataires, et il nous est apparu important d'interroger ce dernier via notre cœur de métier, le cinéma, en nous appuyant sur la philosophie originale des jeux : sport, culture et éducation.

Ainsi pour cette édition 2024 du festival Zones Portuaires qui se tiendra du 4 au 9 juin nous souhaitons proposer une vaste programmation en résonnance avec les JO.

Nous consacrons donc une part plus conséquente dans le festival à cette programmation par rapport aux autres années pour célébrer ce sport avec des temps de découvertes, de fêtes et de réflexions pour ces Olympiades culturelles.

Le skateboard a aussi toujours eu un fort lien avec les arts plastiques et visuels.

La vidéo de skate autoproduite par ses adeptes ou par les marques est, depuis sa création, une pratique autodidacte investie et adorée, les skateur-euses se filmant entre elleux, illustrant ces images par les musiques qui leur correspondent et les identifient, et s'adonnant au montage vidéo pour créer une forme visuelle punk, bricolée, personnelle, propre à chacun-e et témoignant de son authenticité et de son originalité.

Nombre de skateur-euses ont des parcours artistiques professionnels ou amateurs dans leur vie, on ne compte plus les étudiant-es en école des Beaux-Arts, les graphistes, photographes, vidéastes, musicien-nes, peintres et dessinateur-ices qui ont eu une planche à roulettes sous les pieds comme première école de la vie.

Skateboard et Arts sont intimement liés, et mettre le skateboard à l'honneur d'un festival de cinéma prend alors tout son sens. Les arts visuels auront ainsi toute leur place dans cette programmation « Skate It » : photographier le skate (concours photographique et exposition), atelier « filmer la ville portuaire via la pratique du skateboard », peinture sur planche de skate, déambulations urbaines alliant projections vidéo et balade à roulettes, etc...

L'écriture inclusive est utilisée ici depuis le début, mais, dans les années 90, seulement 1% des pratiquant-es étaient des femmes. Aujourd'hui leur nombre a fortement augmenté, et des jeunes filles et femmes font partie de la première équipe de France de skateboard qui participera aux JO 2024.

Toutes les pratiques ludiques et sportives sont genrées, le skateboard n'y échappe pas. Cette activité visible, qui investit l'espace public, qui met en lumière, qui prend de la place, qui prend des risques, qui conteste, qui traîne dans la rue le soir, qui fait groupe, bande, gang, qui joue et qui ne respecte pas forcément les codes sociaux est une activité culturellement masculine, les femmes n'étant absolument pas éduquées et encouragées pour tout ce qu'implique la pratique du skateboard.

Investir la ville, les espaces publics ? Non, vous n'y pensez pas !

Nous interrogerons donc cette mixité, cette place des femmes dans cette pratique si masculine, grâce à des invitées de choix, des activistes, artistes, réalisatrices, sociologues et pratiquantes engagées.

Émilie ROUGIER.

- INTERVENANTS



Wissam CHARAF.

Né à Beyrouth en 1973, Wissam est réalisateur et journaliste. Il collabore avec la chaîne ARTE. Il a, depuis, couvert diverses zones de conflit comme le Proche-Orient, l'Afghanistan, Haïti, le Darfour ou la Corée du

Nord. Il a en outre été assistant réalisateur sur des vidéo-clips de Noir Désir, Sinéad O'Connor, Ingrid Caven, tous réalisés par Henri-Jean Debon.

En cinéma, il a réalisé six courts-métrages de fiction : Hizz Ya Wizz, Un héros ne meurt jamais, L'armée des fourmis, Après et Souvenir inoubliable d'un ami, Pas de panique ainsi qu'un documentaire It's all in Lebanon. Son premier long-métrage Tombé du ciel a été sélectionné à l'ACID - kCannes.

Dirty Difficult Dangerous son second long métrage est sélectionné au Festival de Venise 2022 dans la section Giornate degli Autori, dont il fait l'ouverture. En 2023, il a présenté à Venise en sélection officielle son nouveau court métrage intitulé *Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues*, prenant part ainsi à ce festival prestigieux pour la deuxième année consécutive.



Liana KASSIR.

Liana a grandi à Beyrouth. Après des études de cinéma (Paris, 2010), elle retourne au Liban et travaille en tant que scénariste et réalisatrice, mais aussi commissaire d'exposition ou animatrice de ciné-clubs. Après plusieurs court-métrages, elle co-réalise "La Mer et ses Vagues", son premier long-métrage de fiction, sélectionné à l'ACID - Cannes 2023.

Depuis 2017, elle travaille au sein de l'association "Nadi Lekol Nas" qui archive, numérise et distribue des films de patrimoine.



Emilie ROUGIER.

Emilie, musicienne autodidacte, skateuse, surfeuse, pilote les synthétiseurs analogiques au sein des groupes de noise rock français Marvin et La Colonie de Vacances pendant presque deux décennies. Elle est aussi DJ et a joué notamment dans les festivals Les Embellies (Rennes), Less Playboy is More Cowboy (Poitiers), Les Rockomotives (Vendôme), Le Festival international du film d'animation (Annecy) et pour la soirée d'inauguration du Printemps de L'Art Contemporain à

La Friche Belle De Mai (Marseille).

En 2013, elle élabore la musique du documentaire Le Monde Est Derrière Nous de Marc Picavez (coup de cœur du jury du festival Point et grand prix du jury du festival de Lanton), et compose depuis 2021 les musiques des bandes-annonces du festival de cinéma nazairien Zones Portuaires, dans lequel elle officie également en tant que programmatrice et animatrice événementielle. Régulièrement sollicitée pour créer des habillages sonores de pièces de théâtre ou de spectacles de danse contemporaine, elle compose en 2022 la bande-son originale d'Hostile (spectacle de théâtre d'objet de la compagnie Bakélite), en 2023 celle de Mathilde et Claire (spectacle de théâtre d'objet de la compagnie Les Becs Verseurs), elle composera et jouera même sur scène pour (S)acre, spectacle de danse écoféministe de la compagnie D.A.D.R, créé en 2017. Elle exprime aussi sa créativité dans des productions radiophoniques. En 2020, elle crée Ma Guitare, une pièce radiophonique en trois épisodes, sélectionnée au festival brestois « Longueurs d'Ondes », et réalise son premier documentaire sonore en 2023 sur le Girls Rock Camp du Jardin Moderne à Rennes (sélection « Petites Ondes » au festival « Longueurs d'Ondes » 2024)



Originaire de Montpellier, elle vit et travaille aujourd'hui en Bretagne..

Bamchade POURVALI.

Bamchade Pourvali est docteur en cinéma. Il a enseigné à l'Ecole Polytechnique et à l'Université Gustave Eiffel. Spécialiste de l'essai filmé et du cinéma iranien, il est l'auteur de livres consacrés à Chris Marker (*Cahiers du cinéma*, 2003), Jean-Luc Godard (*Séguier*, 2006) et Wong Kar-wai (*Amandier*, 2007) et le rédacteur de dossiers pédagogiques sur *L'Homme à la caméra* de Dziga Vertov (CNDP, 2010), *Iranien* de Mehran Tamadon (CNC, 2016) et *My Sweet Pepper Land* d'Hiner Saleem (CNC, 2017). Il dirige le site [Iran ciné panorama](#) consacré à l'Histoire et à l'actualité du cinéma iranien. Il a publié plusieurs ouvrages dont Chris Marker (*Cahiers du cinéma*, 2003), *Godard neuf zéro, les films des années 90* de Jean-Luc Godard (*Séguier*, 2006), *Wong Kar-wai, la modernité d'un cinéaste asiatique* (*Amandier*, 2007).



Valérie MREJEN.

Valérie est née en 1969 à Paris, où elle vit et travaille. Représentée par la galerie Anne-Sarah Bénichou à Paris, ses travaux ont fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Elle a réalisé plusieurs courts-métrages, des documentaires (*Pork and Milk*, 2004, *Valvert*, 2008) et un long métrage de fiction, *En ville*, co-réalisé avec Bertrand Schefer (*Quinzaine des réalisateurs*, Cannes 2011), tourné en grande partie à Saint-Nazaire. Elle a publié *Mon grand-père*, 1999, *L'Agrume*, 2001, *Eau sauvage*, 2004, aux éditions Allia, et *Forêt noire*, 2012, *Troisième personne*, 2017 aux éditions P.O.L. En 2021, elle met en scène avec Mohamed El Khatib *Gardien Party* sur et avec des agents d'accueil de musées. Elle est accueillie en ce moment en résidence au Théâtre de Saint-Nazaire

● LES COLLÈGES, LES LYCÉES ET LE FESTIVAL

Pour cette année, nous souhaitons également poursuivre le lien avec les établissements scolaires, notamment les collèges. Il est précieux et fondamental pour nous de participer à **l'éducation à l'image** et à la culture cinématographique des jeunes de notre territoire. Ainsi, nous proposons dans ce document différents films à l'attention des élèves de vos établissements, **selon les niveaux dès la 5ème.**

2 sujets en résonance avec la programmation du festival :

BEYROUTH: la ville invitée cette année et le **SKATE:** le sport exploré cette année.

2 jours réservés dans 3 cinémas :

- À **Saint-Nazaire** : le Jacques Tati et le **Cinéville**
- **A Pornichet** : La toile de mer

-**Cinéma Cinéville**

Séance ! mardi 7 mai 9h30

-**Cinéma Jacques Tati**

Séances ! lundi 6 mai 14h00

Séances ! mardi 7 mai 9h45 et 14h00

-**Cinéma La toile de mer**

Séance ! Lundi 6 mai 9h30

Par ailleurs, nous souhaitons dès l'année prochaine **associer une classe à la programmation des films jeune public** et de proposer un **prix des collégiens** afin que plusieurs classes soient intégrées au festival et que les élèves deviennent acteurs de celui-ci.

● INFORMATIONS PRATIQUES

Tous les films seront en langue originale sous-titrée français et accompagnés d'une discussion à l'issue de la séance : Soit avec un invité du festival soit avec un membre de l'équipe de

programmation. Les séances scolaires sont organisées à la demande des enseignant.es et sur réservation uniquement :

[Vous pouvez inscrire vos classes directement ici :](#)

!! Inscriptions obligatoires jusqu'au lundi 15 mars inclus.

CONTACTS / TARIFS

-CINÉMA JACQUES TATI :

Maëlle Péan & Charlotte Berthet-Garnier : cinema@letheatre-sainznazaire.fr //

02 40 53 69 63

TARIF : 3€ par élève

Gratuit pour les accompagnant

-CINEVILLE :

Olivier Mahé : omahe@ceneville.fr //

02 51 10 10 02 /

TARIF : 5€ par élève

-CINEMA LA TOILE DE MER

Alexandre Salmeron :

Meralexandre@latoiledemer.fr

TARIF : 4€ par élève

Pass culture pour les places de cinéma accepté.

Pour plus d'informations générales: Sandrine@calesobscures.com Pauline@calesobscures.com

- INVITATION AUX ENSEIGNANTS

Nous vous invitons **le mercredi 3 avril 2024 à 11h30 au cinéma Jacques Tati**, (2 avenue Albert de Mun, 44 600 Saint-Nazaire) à venir rencontrer l'équipe du festival et du cinéma.

Nous vous présenterons **les Bandes Annonces des films destinés aux collégiens** et serons là pour répondre à vos questions.

Un temps convivial autour d'un café conclura cette rencontre.

Inscriptions obligatoires jusqu'au lundi 15 mars inclus : RSVP Sandrine@calesobscures.com / Pauline@calesobscures.com /

FICHES FILMS

À PARTIR DE LA 5^{ÈME}

-VOUS (LES ADOLESCENTS)



Réalisation : Valérie MREJEN

Date de sortie : 2022

Durée : 0h50

Genre : Documentaire

Pays : Liban/France

SYNOPSIS :

Le film donne la parole à des adolescents libanais, filmés dans différentes régions du pays. Tripoli, Saida, Hermel... Issus de différents milieux, ils s'expriment sur l'avenir du pays, leur avenir, leurs envies et leurs craintes, leurs modèles, le lien à la famille, la politique, les souvenirs. La drôlerie et la franchise enfantines côtoient une maturité d'adultes. A travers une série de questions simples et ouvertes, le documentaire dresse un portrait multiple de la jeunesse libanaise actuelle.

Mots-clés thématiques :

- Adolescence
- Liban
- Portrait
- Sociologie
- Jeunesse

Disciplines :

- Histoire
- Français
- Géographie

Lien du film

<https://vimeo.com/728167728>

MP : 25Ajuillet22

Séances salle Jacques TATI :

Mardi 7 mai - 9h45

Début de la séance à **9h45**

Fin de la séance à **12h00**

Rencontre après le film avec **Wissam CHARAF**, chef opérateur sur le film et la réalisatrice du film **Valérie MREJEN**.

/// À PARTIR DE LA 3^{ÈME}

- *WEST BEYROUTH*



Réalisation : Ziad DOUEIRI

Date de sortie : 1998

Durée : 1h45

Format : 35mn

Genre : comédie dramatique

Pays : Liban

Distinctions :

1998 - Prix François Chalais / Quinzaine des réalisateurs Cannes

1999 - nomination à l'Oscar du meilleur film étranger (Etats-Unis)

Mots-clés thématiques

- Autobiographie
- Grandir sous les bombes
- Guerre civile
- Résilience
- Racine du conflit libanais
- Jeunesse
- Religion

Disciplines :

- Histoire
- Français
- Géographie

SYNOPSIS :

Beyrouth, 13 avril 1975 : premier jour, officiel, de la guerre civile libanaise. Les passagers d'un bus palestinien sont massacrés par des miliciens devant Tarek et Omar, deux adolescents qui vivent dans les quartiers Ouest de Beyrouth, la partie musulmane de la ville. Les chrétiens maîtrisent Beyrouth Est et cette division géographique est le symbole d'un pays et d'un peuple désormais désunis. Pourtant, Tarek et Omar feignent d'ignorer la tragédie qui se déroule sous leurs yeux, bien décidés à profiter de leur jeune âge pour continuer à s'amuser. Surtout que leur école a fermé. En compagnie de May, une jeune chrétienne, ils vivent cette première année de guerre dans l'insouciance, découvrent leurs pulsions naissantes et leur sexualité. Mais progressivement, ils sont happés par l'engrenage de la violence.

Lien du film :

Fichier temporaire /

<https://m.youtube.com/watch?v=UQbVOnCdKWg>

Pour aller plus loin :

Page du film

<https://3b-productions.com/catalogue/west-beyrouth/>

Dossier de presse

<http://3b-productions.com/wp-content/uploads/2015/11/West-Beirut-DP.pdf>

Séances salle Jacques TATI :

Lundi 6 mai - 14h00

Mardi 7 mai - 14h00

Début de la séance à 14h00

Fin de la séance à 16h30

Rencontre après le film avec **Wissam CHARAF**, **Liana KASSIR** et **Sandrine FLOC'H**
programmatrice du festival

/// À PARTIR DE LÀ SECONDE

- A GIRL WALKS ALONE AT NIGHT



Réalisation : Ana Lily AMIR

Date de sortie : 2015

Durée : 1h45

Genre : Fantastique

Pays : Iran / USAi

Distinctions / festivals :

Présenté au festival du film de Sundance 2014 dans la sélection NEXT.

Prix Révélation Cartier – Festival du Cinéma Américain de Deauville 2014 /
Festival de Sundance 2014.

SYNOPSIS :

Dans la ville étrange de Bad City, lieu de tous les vices où suintent la mort et la solitude, les habitants n'imaginent pas qu'un vampire les surveille. Mais quand l'amour entre en jeu, la passion rouge sang éclate...

Film fantastique américain écrit et réalisé par Ana Lily Amirpour, sorti en 2014. Premier long métrage d'Amirpour, il s'agit de l'adaptation du court métrage du même nom réalisé par cette réalisatrice, lauréate du prix du meilleur court métrage du festival Noor du film iranien (en) de Los Angeles en 2012. Il a la particularité d'être tourné en noir et blanc et en persan, et a été présenté au festival du film de Sundance 2014 dans la sélection « NEXT ».

de la réalisatrice :

C'est comme si Sergio Leone et David Lynch avaient donné naissance à un bébé rock'n roll iranien, et que Nosferatu avait rempli le rôle de baby-sitter pour cet enfant.

BAD CITY :

« Je voulais faire un film iranien, mais la question, c'était comment. Comme je n'avais a priori aucune chance de pouvoir tourner en Iran, la solution était d'inventer une ville entière. J'ai fini par trouver une ville pétrolière isolée et vide, dans le désert de Californie. C'est comme ça qu'est née Bad City, ville fantôme et fictive d'Iran. Et soudain, il n'y avait plus de règles. J'ai créé mon propre univers et mes propres règles. » Ana Lily AMIR

Mots-clés thématiques

- Féminisme
- Noir & Blanc
- Fantastique / vampire

- Graphisme, expressionnisme
- Iran
- Port du voile

Disciplines :

- Histoire
- Géographie
- Arts plastiques
- Sport

Lien du film :

<https://vimeo.com/manage/videos/113194297>

MDP : girlincrustepretty221223

Pour aller plus loin :

[Soutien GNCR](#) / articles

Dossier de presse /

Séances :

-Au CINÉVILLE de Saint-Nazaire

Mardi 7 mai – 9h30

Début de la séance à 9h30

Fin de la séance à 12h30

-Au cinéma LA TOILE DE MER

Lundi 6 mai – 9h30

Début de la séance à **9h30**

Fin de la séance à **12h30**

Rencontre après le film avec **Bamchade POURVALI**, critique du cinéma iranien, directeur du site [Iran cinéma Panorama](#) et **Emilie ROUGIER**, responsable de la programmation surf du festival, skateuse, pionnière du skate féminin.